

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

ELISE CARON, AUTEUR-COMPOSITEUR, FLÛTISTE, CHANTEUSE, ACTRICE,  
AU SOIR D'ALGÉRIE :

# «J'ai l'impression de garder mon intégrité artistique de façon naturelle»

Actrice de théâtre, de télévision et de cinéma (premier rôle dans Un soir au club, auteur-compositeur et chanteuse, soliste et improvisatrice de jazz, Elise Caron était à Biskra pour le tournage du film de Rabah Ameur-Zaimèche (Histoire de Judas l'Isariote). Cette artiste complète, doublée d'une femme aimable et modeste, est l'antithèse de la star contemporaine. Sa dimension humaine n'a pas été bouffée par le star-système et elle ne travaille que dans les œuvres qu'elle «sent», loin du monde du fric et du bric-à-brac qui transforme tant d'artistes en machines à gagner des sous. Elle a bien voulu répondre à nos questions.

Quand elle ne tourne pas, Elise Caron préfère la piscine de l'hôtel les Zibans où elle aime se retirer pour pianoter sur sa tablette. Elle choisit toujours une table proche de la réception car le Wifi n'arrive pas partout. De loin, j'ai pensé qu'elle tenait un livre à la main. Une mecche rebelle tombant sur son visage d'ange rebelle, elle reste ainsi figée durant de longs moments. Seuls ses doigts s'activent sur le clavier virtuel. Son café a refroidi depuis longtemps, mais elle continue à le siroter tranquillement, les yeux

absorbés par la lumière clignotante qui paraît bien pâle sous le soleil de plomb.

Elise est à Biskra pour les besoins du tournage du nouveau film de Rabah Ameur-Zaimèche (L'histoire de Judas l'Isariote) et, une fois les séquences où elle joue achevées, elle s'envolera vers Paris, laissant les palmiers de la piscine bien tristes. Là-bas, sous les lampions de la ville lumière, Elise retrouvera la vie trépidante des artistes et peut-être aussi le spleen qui accompagne leur carrière. Alors, elle pensera au soleil chaleureux de Biskra, à son ciel lumineux, à ses palmiers majestueux et à la tranquille nonchalance de ses oasis.

Parce qu'elle n'a jamais été happée par la machine qui tue la spontanéité chez l'artiste et le propulse dans la galaxie du prêt-à-penser et prêt à consommer, Elise a tourné le dos au monde artificiel et aseptisé du star-système, à ses paillettes, à sa cupidité et ses histoires à l'eau de rose. L'artiste se saoule de véritables créations poétiques, de sonorités originales et de voix poignantes sorties des tripes. Auteur-compositeur, chanteuse, actrice de théâtre, de cinéma et de télévision, Elise Caron chante le contemporain avec

l'âme des troubadours de jadis, laissant à l'improvisation une large place dans ses apparitions dans des clubs où le jazz donne à Paris les couleurs de la musique authentique. Elle compte de nombreux albums (La Rapatirole, 1996, Chansons pour les petites oreilles, 2003 ou Eurydice Bis, 2005).

Elise Caron a fait des études de chant à Paris. A Rouen, sa ville natale, elle a appris l'art dramatique au CNR. Appréciée pour ses qualités tant artistiques qu'humaines, elle a grimpé les échelons pour devenir soliste et improvisatrice de l'orchestre national de Jazz. Elle a travaillé avec des artistes renommés dans le jazz et la chanson contemporaine comme Fred Frith ou Claude Barthélémy. Dans le théâtre, elle compte un répertoire prestigieux (Shakespeare, Sophocle, Brecht) alors qu'au cinéma, elle a campé de nombreux personnages dans des productions de cinéma ou de TV, avant d'occuper le premier rôle féminin dans "Un soir au club" (2009).

Elise Caron est ce que l'on peut appeler une artiste complète. Mais c'est aussi une personne modeste, accueillante et communicative. Elle a bien voulu se prêter à notre jeu de questions-réponses.

## Propos recueillis par Maamar Farah

**Le Soir d'Algérie :** Vous êtes venue à la musique par passion, pour le besoin d'exprimer des idées ou simplement par accident ?

Elise Caron : J'y suis venue par tradition familiale, et puis elle est devenue mon plus évident moyen d'expression, le plus intime aussi, et donc ma passion.

**On dit que vous ne privilégiez aucun genre particulier mais que vous êtes toujours intéressée par le beau texte. Négligez-vous pour autant l'aspect musical ?**

Jamais je ne néglige la musique, c'est elle qui révèle le texte, la prosodie en est le canal et tout doit être imbriqué pour que l'une et l'autre soient mises en valeur.

**Quel est le genre musical où vous êtes à l'aise. Le jazz peut-être ?**

La mélodie française a longtemps été mon domaine de prédilection car ce sont de petites histoires qui se suffisent à elles-mêmes comme des opéras minia-

tures, puis maintenant ce sont les chansons que j'écris, et qui sont dans cette continuité qui me procurent le plus de satisfaction... le jazz n'est pas ma culture de départ, et j'y suis plus sensible encore quand il est influencé par la musique contemporaine.

**C'est quoi pour vous un artiste ?**

Quelqu'un qui sans cesse fait évoluer son art pour découvrir en lui des chemins qu'il ne soupçonne pas.

**Il n'y a pas que la musique. Le théâtre, le cinéma ont été pour vous des expériences enrichissantes. Y êtes-vous aussi à l'aise que dans la musique ? Et pensez-vous que, dans ces deux arts, vous pouvez vous exprimer aussi facilement que lorsque vous chantez ?**

Je peux me révéler tout autant dans l'une ou l'autre de ces disciplines, ce sont d'autres facettes de l'expression qui me passionnent, mais j'ai besoin d'un regard bienveillant pour pouvoir m'exprimer à mon aise.

Il y a moins de rapport hiérarchique dans le milieu dans lequel j'évolue et j'y trouve plus de liberté,

j'ai l'impression de garder mon intégrité artistique de façon naturelle.

**Vous avez tourné dans de nombreux films, y compris en tant que premier rôle. Vous pouvez donc faire une grande carrière dans ce métier. Mais on voit que vous ne courez pas derrière les réalisateurs. Vos choix sont-ils si difficiles ? On peut dire que vous ne faites pas du cinéma pour des besoins... alimentaires !**

J'étais très jeune quand j'ai commencé à tourner, et la musique a pris peu à peu la place, depuis le temps je pense que les réalisateurs ne me connaissent plus ou alors comme chanteuse et non pas comme actrice, alors je laisse le hasard du destin faire son office et s'occuper des rencontres.

**Quelle impression gardez-vous du tournage du film de Rabah et comment s'est fait le rapprochement avec ce réalisateur qui ne fait pas dans le commercial ? Comme vous...**

Impression très intense et trop rapide... j'ai rencontré Rabah il y a très peu de temps par l'intermédiaire du compositeur Gérard



Elise Caron.

Syracusa, qui est en relation avec lui pour la musique du film.

**Quelle image emportez-vous de Biskra et de l'Algérie ?**

Paysages magnifiques et un accueil très chaleureux.

En revanche j'ai été très surprise de ne voir que des hommes sortir le soir, les femmes ont l'air de crouler sous le poids des traditions et ça m'a beaucoup interloquée, j'ai rencontré des petites

filles si vives et si naturelles sur le tournage, que je me demande dans quelle mesure elles pourront garder leur identité de femmes intacte en grandissant, pouvoir travailler et se sentir indépendantes dans un monde particulièrement masculin... Cela dit, je ne peux pas parler que de ce que j'ai vu dans un petit périmètre, Biskra et ses environs ne sont pas toute l'Algérie évidemment...

M. F.

## CONDOLÉANCES

Le président de la SOR des chirurgiens-dentistes de Tizi-Ouzou, ainsi que tous les membres très affectés par le décès du

**D<sup>r</sup> ZERRARI Serge**  
chirurgien-dentiste  
à Boumerdès et membre  
de la SOR de Tizi-Ouzou

présentent à toute sa famille leurs sincères condoléances les plus sincères et l'assurent en cette douloureuse circonstance de leur profonde sympathie.

Puisse Dieu le Tout-Puissant lui accorder Sa Sainte Miséricorde et l'accueillir en Son Vaste Paradis.

R.118415/B13

## CONDOLÉANCES

Le directeur général et l'ensemble du personnel de l'APS, profondément attristés par le décès du

**Moudjahid et ancien directeur général de l'APS,  
M. Nouredine SKANDER**

présentent à toute sa famille leur profonde sympathie. Qu'Allah le Tout-Puissant accorde au défunt Sa Sainte Miséricorde et l'accueille en Son Vaste Paradis.

**«A Dieu nous appartenons  
et à Lui nous retournons.»**

## PENSÉE

Dur et pénible pour nous ce jour du 18 mai 2011 quand nous a quittés à jamais notre cher frère, fils et père



## OUARTI Idir

En ce douloureux souvenir, sa famille et tous ceux qui l'ont connu et apprécié pour ses valeurs morales, humaines et son sens de l'humour vous prient d'avoir une pieuse pensée à la mémoire de ce grand homme. Que Dieu l'accueille en Son Vaste Paradis.

**«A Dieu nous appartenons  
et à Lui nous retournons.»**

**La famille Ouarti**

All Pub